

ques icy a nous procurer le repos en nos frontieres. Et il faut sans remise de faire bien imprimer en tous les Cantons cette replique⁴, avec les raisons que nous avons de ne rien accorder ny a l'un ny a l'autre Party pendant la Mediation [bezüglich der Freigrafschaft]. Mais pour surpasser, ou suppler plus asseurement les traverses et Deseings des Espagnols, il est necessaire ... en Cette Coniuncture, de Gagner et maintenir plusieurs Amys par des Gratifications particuliers, qui y Cooperent au besoing, avec une Certaine Asseurance de la Pention Generale. Et puisque V:Ex: m'a demandé mes advis sur cela, Je luy ay Voulu notifier ces choses en bonne foy, et luy dire, qu'on pourra negotier avec les personnes en telle maniere qu'au Cas qu'ils agissent bien, et que l'affaire reussisse qu'a l'instant mesme on leur donnera Contant Ce qu'on aura accorde avec eux". Wenn er mit diesem seinem Vorschlag einverstanden sei, werde er sehen, was sich diesbezüglich tun lasse. "Je trouve aussy a propos que la lettre de V.Ex: pour mes seig:^{rs} et sup:^{rs}, ne soye leu qu'au temps qu'on entamera Cet affaire au lieu necessaire, et Cependant Je la garderay et la feray translater; et pour ma personne Comme V.Ex: le Desire, Je negligeray rien en nostre Canton de faire Considerer ..., Ce qui sera Convenable pour empescher la Concession de la dite levée".

- 1) Obwohl das Schreiben von Heinrich II. Zurlauben geschrieben ist, kann es - war dieser doch nie Ritter - nicht unter seinem Namen dem Ambassador zugegangen sein. Entweder hat Heinrich II. Zurlauben das Schriftstück für seinen - verhinderten? - Bruder Beat Jakob I. Zurlauben entworfen, oder aber dieses kopiert und dabei mit etwelchen Korrekturen und Ergänzungen versehen.
- 2) s. EA VI 1, 913 (Nr. 585) 2) s. ebenda 913 a
- 4) Ist damit ev. Barth/Bibliographie 143 Nr. 2236 gemeint?

Konzept oder ev. überarbeitete Kopie - AH 91, 67-68

28

1754 Juli 14., [Kloster] Tänikon

A

SCHREIBEN VON SCHWESTER MARIA EUPHEMIA CHRISTINA HELENA ZURLAUBEN AN IHREN GEISTLICHEN VATER [ABBE BEAT JAKOB ANTON ZURLAUBEN]

Die Absenderin wünscht ihrem geistlichen Vater zum bevorstehenden Namenstag [d.h. zum Fest des Hl. Jakob am 25. Juli] alles Gute, insbesondere Gesundheit und ein langes Leben. In diesem Sinne werde sie "3 Heil[ige] Communionen" aufopfern.

"P.S. Es offeriert mein Hochwü. Gnädig Fr. [Aebtissin Maria Euphemia

Dorothea **Ceberg**] auch Jhr höffliche Gratulation, ein gleiches setzen bey Fr. Muotter Priorin [Maria Barbara Rütj]¹ sambt gantz lobwürd. Convent in particulari die Geistliche Fr. Töchteren Nebst Respectuoser Empfehlung".

- 1) In AH 39/76 ist die Priorin fälschlicherweise mit Maria Alberika Rosa Rütj erschlossen, s. KDM Thurgau I 377. Doch in Wirklichkeit handelt es sich bei der Priorin höchstwahrscheinlich um die spätere Aebtissin Maria Barbara Rütj, s. Helv. Sacra III/3, 949.

Original - AH 91, 69-70 - Blatt 70 leer

29

[1668 v. Oktober 15.]

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN EINEN UNBEKANNTEN SOLOTHURNER]

"la Continuation de la bonne Confiance ... [en votre] personne, que Je conserve, me donne occasion, de Vous supplier avec ces deux mots d'avoir pour recommandé Ce present porteur, qui se mettra aux estudes a soleurre [im dortigen Jesuitenkolleg gemeint]; que si par aventure quelque ... [seigneurs] auront besoing de quelque garcon pour servir ses enfans et les mesner a l'escole Vous prissies la peine de luy procurer une telle Condition, et Comme il s'en est deschargé fidellement dans ma maison [dem Weingartenhof in Zug gemeint] par l'espace d'une année, et que outre Cela Ce seroit un oeuvre de misericorde de le pouvoir accomoder en quelque lieu, ses parents n'ayants point de... moyens ... (pour l'entretenir)¹ Vous attireres sur Vous autant d'avantage la benediction de dieu et moy ne manqueray de le recognoistre en semblables, et toutes autres occasions qui se pourront presenter".

- 1) Das in runden Klammern Stehende ist im Konzept durchgestrichen.

Konzept - AH 91, 71^r

30

1668 Oktober 15.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STATTHALTER BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN AN DEN FRANZ. RESIDENTEN FRANÇOIS MOUSLIER]

"J'iray Cette sepmaine a la fin de la foire a Lucerne, ou J'auray